



## **Pour Carlos Tavares il faut travailler plus La CGT a répondu en disant la vérité au PDG qui gagne 18 350 € par jour**

Monsieur le Président,

Votre visite à l'usine de Poissy nous donne l'occasion d'exprimer le mécontentement des salariés et de dénoncer la politique de la direction.

**Le compactage du Montage génère de très lourdes conséquences pour les salariés.** En licenciant plus de 520 intérimaires et en continuant à faire pression sur les CDI pour qu'ils prennent la porte, les charges de travail ont explosées dans tous les secteurs de l'usine, au Ferrage, en Peinture et au Montage. Les salariés sont tellement peu nombreux à travailler sur les chaînes que la production est impossible à faire.

- **Nous demandons la création au minimum d'un poste en CDI supplémentaire par module pour répartir les charges de travail.**

Pour tenter de combler le retard de production dont la direction est seule responsable, c'est l'avalanches des heures supplémentaires : samedis supplémentaires le matin, dimanches, demie heure supplémentaire le soir et pratiquement tous les jours de la semaine au Montage HC c'est les pauses qui sont travaillées.

Pour les salariés du Ferrage et de la Peinture, c'est même incompréhensible : certains soirs, ils sont obligés de faire des demi-heures supplémentaires alors qu'ils vont chômer le lendemain.

- **Nous réclamons le volontariat et le paiement à la fin du mois des samedis et des H + du soir.**

Contre l'avis des salariés, la direction a augmenté le temps de présence de 20 minutes en modifiant les horaires de travail dans le but d'appliquer l'overtime. Le déclenchement de l'overtime devrait être exceptionnel. En réalité, l'exceptionnel c'est lorsque les salariés font 20 minutes de pause.

- **Dans ces conditions, nous demandons l'annulation des 10 minutes travaillées pendant les pauses.**

**Les salariés sont fatigués et ils en ont marre !**

**A l'appel de la CGT, une centaine de salariés du Montage se sont rassemblés à plusieurs reprises pour protester contre cette situation. Vous devez les entendre !**

Votre politique de suppressions d'emplois s'accompagne de pressions inacceptables à l'encontre des caristes et des ouvriers professionnels pour qu'ils acceptent d'être mutés de force sur les chaînes de Montage ou chez Trigo. Les méthodes de la direction sont brutales et révoltantes.

**Le récent débrayage de caristes d'un secteur de la Logistique pour empêcher la mutation forcée d'un des leurs sur chaîne est révélateur du mécontentement légitime de ces salariés. Leur action a obtenu le gel provisoire des mutations forcées en Logistique jusqu'en septembre. C'est un bon début mais ce n'est pas assez.**

- **Nous vous demandons l'arrêt immédiat des mutations forcées des caristes et des ouvriers professionnels sur chaîne ou à Trigo et de reclasser à leur poste d'origine ceux qui ont été déjà mutés.**

La situation des salariés à restriction médicales est tout autant inacceptable. Ils subissent aussi des pressions de la direction et du service médical pour qu'ils acceptent des postes intenable ou bien pour qu'ils prennent la porte.

- **Vous devez respecter les salariés handicapés et créer des postes adaptés à leur état de santé.**

**Intérimaires : le vol sur leur paye doit cesser !**

Nous tenons à dénoncer le vol quasi systématique sur leur paye. Régulièrement les heures supplémentaires ne sont pas payées ou en partie seulement. Nous avons découvert qu'un certain nombre d'intérimaires n'ont pas bénéficié de la dernière augmentation générale des salaires de 0,8 %. Les intérimaires font déjà les postes les plus durs, ont les payes les plus basses, ont moins de droits que les embauchés, les vols sur les payes doivent cesser.

- **Nous vous demandons de régulariser immédiatement les payes des intérimaires et de payer rétroactivement tout ce que vous leur devez.**

Et ce n'est pas en attaquant les militants CGT à coups de sanction, de demandes de licenciement ou en cherchant à les faire condamner par la Justice que vous obtiendrez d'eux qu'ils se taisent et qu'ils arrêtent de défendre les intérêts des salariés. Nous ne baisserons jamais les bras. La politique du bâton a toujours été un fiasco pour la direction.

**Nous vous demandons d'arrêter cette politique d'intimidation,  
d'écouter les salariés et de satisfaire leurs légitimes revendications.**